

L'INTERACTIF



UNIQUE ...

Petite équipe du journal :

Formattage : JEAN-CLAUDE GIRARD
Montage : FRANÇOIS MATHIEU
Rédaction : PATRICK AGIN

Remerciements à Philippe Bergeron, Daniel Beaulieu
et François Mathieu d'avoir tapé eux-mêmes
leur article et d'avoir ainsi fait en sorte que le
journal sorte deux mois plus tôt que prévu !

Attention aux articles

- Frais de Scolarité, FACE A et FACE B
- Chroniques Prof Jean Guy et Oncles Poire
- Que sont-ils devenus ?

et les articles de Guy, Idéline, Johanne, Philippe, etc...
+ éditorial naturellement... hum

**Cette semaine,
SPÉCIAL SORTIE du
JOURNAL!**

Editorial no. 1

On annonce toujours avec tambours et trompettes une assemblée générale: "Venez tous jeudi le 16...", "l'assemblée la plus importante de l'année", "cette fois, soyez présents...". A la dernière assemblée, on était 29. Et pourquoi cette assemblée générale? On devait élire les 6 représentants à l'Assemblée départementale et les 2 au Comité des Etudes. Une affaire de rien quoi. En fait pour dire la vérité, et n'ayons pas peur de la regarder en face une fois pour toute, la vérité c'est que la majorité présente (majorité constituée de 29 petits étudiants) s'en foutait pas mal de qui allait les représenter à l'Assemblée de ceci ou au Comité de cela. Et que ce soit triste ou pas, c'est la réalité. Et d'abord qu'est-ce que c'est ça l'Assemblée départementale et le Comité des Etudes hein? De vagues réunions présidées par quelques vagues présidents... c'est sans doute l'idée qui domine chez la plupart des étudiants de ces sûrement très sérieuses réunions. Et puis quoi encore? Vous pensez sans doute que je vais vous reprocher votre manque d'implication, votre manque de participation et puis tout le tralala? Pas du tout. Après tout, chacun est libre de penser comme ça lui plaît et de s'intéresser à ce qu'il veut. Comment peut-on obliger quelqu'un à "s'impliquer"? S'impliquer, un bien grand mot oui! On l'entend partout et à toutes les sauces: "s'impliquer au niveau de...". C'est quoi au juste cette manie de vouloir toujours "regrouper les foules", "communiquer en groupe", "conscientiser le peuple"? Quelle utopie de croire que du jour au lendemain, les étudiants marcheront, côte à côte, dans un même élan grandiose, dans un esprit de fraternité extraordinaire, marcheront ensemble... pour aller voter l'achat d'un frigidaire...

Mais voilà, j'entends la question d'ici: "Oui mais, te rends-tu compte si tout le monde pensait comme ça? Qu'est-ce qu'on deviendrait?" Qu'est-ce qu'on deviendrait? Bof, peut-être que la population étudiante serait décimée peu à peu au cours des années ou peut-être bien au contraire qu'on s'en porterait tout aussi bien. Je ne répond pas à la question parce que j'en connais pas la réponse. Mais une chose est presque sûre en tout cas: y'aura toujours du monde qui pensera pas comme ça. On trouvera toujours des gens qui tenteront dans un enthousiasme sincère de regrouper la masse pour tenter d'améliorer la situation. Soit, mais ces gens, sans vouloir être cynique le moins du monde, est-ce qu'ils ne sont pas là tout simplement parce que ça leur plaît? Tout simplement parce qu'ils aiment bien se sentir responsables, parce qu'ils aiment bien diriger, parce qu'ils aiment bien s'exprimer et s'entendre parler un peu, comme d'autres aiment bien être tranquilles et se sentir libres de toutes responsabilités? Peut-on vraiment juger de la participation des étudiants et de leur implication? Rarement. Voilà comment se termine mon éditorial numéro 1 qui ne faisait que préparer, vous l'avez deviné, mon éditorial numéro 2.

Editorial no. 2

Je me reporte à la dernière assemblée générale, vous vous souvenez? 6 postes à remplir à l'Assemblée départementale, 6 candidats. 2 postes à remplir au Comité des Etudes, 2 candidats. Je sens qu'il n'y aura pas trop de problèmes. Ces candidats qui nous représenteront, qui tenteront de faire valoir nos droits, ils ont beau aimer ça -d'ailleurs, la preuve en est, c'est qu'ils sont

tous des têtes connues dans le "milieu" et faites-moi pas croire qu'ils sont là parce que personne d'autre s'est présenté sinon je vous mord - bon je disais donc ils ont beau aimer ça, je les admire tout de même un peu. Mais là où je voulais en venir, c'est que ce que j'ai beaucoup moins admiré, c'est le résultat du vote. Ah oui, j'ai oublié un détail: un des 6 candidats à l'Assemblée départementale était Santiago Miro... Santiago, c'est un des gars les plus courageux que je connaisse. Parce que Santiago est du genre à s'impliquer, il a essayé d'être tour à tour représentant, vice-président et président, toujours sans succès. Santiago prend beaucoup de place et n'a pas peur ce qu'il pense. Et parce que ça tape sur les nerfs de pas mal de monde, eh bien on a souvent tendance à transformer le courage en entêtement et l'honnêteté en folie. Pourtant, laissez-moi vous dire que s'il y en a un qui voudrait que tout soit bien organisé, que tout soit juste, c'est bien lui... Et pourtant...

Pourtant, le résultat du vote... 27/27 pour lui, 26/27 pour elle, etc... "Santiago Miro: 15/27". 2 votes de moins et une fois de plus, il était battu. Mais battu par qui au juste? Battu sans doute par une poignée d'étudiants qui s'impliquent peu et ne connaissant rien à l'Assemblée départementale. Attention, j'ai déjà dit que je ne pourrais pas reprocher à quelqu'un son manque de goût à la participation. Par contre, on peut reprocher à quelqu'un son manque d'objectivité total parce que si on connaît rien à rien et qu'on a rien à foutre de tous ces bidules de réunions et de comités, on n'a néanmoins pas le droit quand arrive le droit de voter pour ceux et celles qui auront à faire le travail pour nous de voter oui pour ceux qu'on aime bien et non pour ceux qu'on n'aime pas. Vous allez me dire que c'est ça la démocratie, bien sûr on connaît la chanson... Et c'est cette démocratie qui me permet d'écrire ce que je veux dans ce journal, et croyez-bien que j'en profite aujourd'hui, mais c'est aussi cette démocratie qui permet à des gens qui se foutent de tout complètement de voter contre quelqu'un dont la tête leur plait pas... A la dernière assemblée générale, on était 29... pi on était ben assez...

Patrick Agin,
rédacteur-en-chef.

La Réplique Féminine

Les hommes toute leur vie, ils la passeront à essayer, je dis bien essayer (c'est tout ce qu'ils savent faire d'ailleurs), de devenir quelqu'un. Leur but ultime sera d'arriver un jour à la cheville d'une femme, rien de plus... C'est surprenant comme ils peuvent se contenter de peu! En somme, ils ne sont que des petites natures sans trop d'ambitions, se contentant de banalités.

Un jour, ne sachant toujours pas quoi faire de leur peau (N.B. ils n'ont pas de tête!), ils ont fait la bêtise de vouloir écrire eux-mêmes un journal, un journal qu'on attend pas, l'Interactif... Pauvre Patrick, tu as beau travailler comme un damné, tu ne pourras jamais réussir sans l'aide essentielle des femmes...

moi, F
travailler
comme un
damné?

L'inévitable se produisit, un produit sans valeur, absurde, con, irréaliste, d'une bassesse extrême, du plus bas niveau intellectuel imaginable. Ce fut un produit d'imbécilité aberrante! Rien de structuré, rien d'organisé, tout fut inséré dans le texte de façon aléatoire. Ce journal n'a donc jamais pu avoir de sens puisque il a été écrit par des hommes (gars d'Info).

Les rares fois où il a pris de la valeur fut lorsque les femmes ont eu pitié de ces pauvres gars d'Info et leur ont envoyé des articles. Mais comme ces gars n'ont jamais eu plus de cervelle qu'un oiseau, ils n'ont jamais rien compris.

La pire, mais la pire des gaffes qu'ils ont pu faire fut lorsqu'ils ont essayé de faire un journal "Spécial Femme"... Comment une bande d'imbéciles pourraient parler de la gent féminine, i.e. les personnes de ce monde qui ont de la tête; c'est impossible, c'est trop compliqué pour les p'tits gars d'Info, la preuve est faite. Ils se sont calés, ils ont encore montré qu'ils étaient des incapables.

Ils n'ont pas que des défauts quand même. Ils y a des domaines où ils excellent. On n'a qu'à penser à leurs farces plates, à leur innocence, à leur incohérence, à leur manie de ridiculiser leurs supérieurs. Ne retenons ici que cet abominable Guy Brousseau pour illustrer ce qui a été dit plus haut. Ce diable de Guy a dit et je cite "J'aurai toujours assez de bêtises à dire pour combler le/la journal/feuille-de-choux de mes élucubrations."

A part ce numéro de l'Interactif où au moins un article sensé a été publié et où peut-être (je n'ai pas tellement d'espoir) certains p'tits gars d'Info se rendront compte de leur innocence et essaieront de s'améliorer, je ne crois pas qu'un autre journal se fasse attendre par les personnes sensées que sont les femmes.

Mon but n'est pas d'insécuriser par cet article tous les ti-gars d'info mais de leur donner un message d'espoir. Ne désespérez pas, il y en a sûrement parmi vous qui vont bien s'en sortir, mais si peu!

Si jamais vous croyez être l'un de ces heureux élus, montrez-vous, on a hâte de voir le bout de votre nez!

Johanne Gilbert,
heureuse d'être femme!

Essai d'essai constructif

Je voudrais premièrement te remercier d'avoir bien osé nous faire connaître ton opinion personnelle. L'Interactif voulait une réaction, il l'a eue! En pleine face peut-être, mais il l'a eue; il ne s'en plaindra pas. Il en profitera, comme tu le dis si bien, pour s'améliorer. En lui rendant la monnaie de sa piastre, tu prouves que personne n'aime voir salir son groupe d'appartenance. Moi, pas plus que toi, alors permet-moi de désapprouver ta généralisation des termes: "petites natures sans ambition", "ils n'ont pas de tête", "pas de cervelles", "bande d'imbéciles" (quoique...), et "innocents" à la gent masculine.

Les personnes viles et détestables goûtent à ma sauce mais je te considère comme une personne sensée et raisonnable, indépendamment de tes idées de supériorité féminine, qui avouons-le, tiennent aussi peu que celles de supériorité masculine. Alors de personne intelligente à personne intelligente, j'aimerais t'assurer que mon article ne visait qu'à faire ressortir humoristiquement le ridicule d'une situation dans la langue française. D'ailleurs, sauf le respect que je te dois, seul un imbécile se vanterait sérieusement de pouvoir écrire des bêtises à profusion. Si tu as pris cet article au sérieux, j'en suis profondément navré; il faudrait peut-être que nous apprenions tous deux à rire de ce qui nous choque.

Le désormais célèbre "Spécial femme" fut certes occasion d'abus et fut, d'un certain point de vue, une bêtise, mais cette expérience nous évitera de tomber dans de tels pièges à l'avenir.

Je te laisse donc avec une pensée: "Celui qui se venge s'abaisse au niveau de son ennemi, mais celui qui pardonne démontre sa supériorité sur ce dernier". Quant à moi, tu as bien plus démontré ta ressemblance avec tes calomiateurs que ta supériorité sur eux, mais peut-être sauras-tu nous prouver le bien fondé de tes écrits prochainement... Mais si j'étais toi, je m'abstiendrais de m'aventurer en terrain vaseux: la première bêtise est pardonnable, la seconde non.

L'abobinable Guy Brousseau

Note à la rédaction: s.v.p. pas de commentaires de mauvais goût

A MOINS DE 5 PD. DE MON TEXTE!!!

Tu sais Guy, de toute façon, je n'avais pas pris ton article au sérieux... Ne t'en fais pas! Johanne

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

"L'interactif, le journal qui paraît moins vite que son ombre." Que sont-ils devenus ?

Lorsque j'ai appris que la dernière édition de l'Interactif comporterait un "Spécial Femmes" (vous vous souvenez ?), j'ai tout simplement refusé de participer à cette parution. Car je me doutais du type de spécimens susceptibles d'être inspirés par ce sujet hautement spirituel et capables d'écrire les pires infamies. Et c'était en effet un ramassis des pires clichés, qui démontrait à quel point la gent masculine comprend encore des individus qui se complaisent à attribuer aux autres leurs propres vices.

J'ai ainsi sauvé ma réputation et celle de celui qui fait l'objet de la présente chronique. Vous avez bien lu "celui" car il s'agit bien d'un homme, un vrai, un de ceux à qui l'idée de tenir des propos aussi stériles sur leurs consoeurs n'a même pas effleuré

ré. Je ne me lancerai donc pas dans une discussion rancunière et vaine puisque je propose de découvrir ce qu'est devenu cet ancien du département d'informatique: Martin Leclerc.

Martin Leclerc s'est surtout fait connaître au sein de l'AEI-ROUM et auprès des gens de ma génération, i.e. les étudiants de deuxième année, en tant que président de l'association, bien qu'il fût aussi représentant, vice-président à l'externe et rédacteur du journal. La plupart d'entre-nous se rappelle son élégante silhouette de jeune cadre dynamique arpétant les locaux de l'association, toujours cordial et attentionné.

Martin est maintenant employé par la Burroughs Corporation. C'est une compagnie américaine presque centenaire qui a débutée dans les machines comptables et qui fabrique maintenant ses propres ordinateurs. Burroughs occupe actuellement 7% du marché mondial avec un chiffre d'affaires annuel de 6 milliards de dollars. Les moyennes et grandes entreprises forment la majeure partie d'une vieille et fidèle clientèle; parmi les clients du Canada mentionnons l'Hydro-Québec et le gouvernement de l'Ontario pour les micros et le réseau des commissions scolaires du Québec pour les ordinateurs de taille plus importante. La compagnie n'offre pas d'ordinateurs personnels, c'est pourquoi on n'en entend pas tellement parler si ce n'est que par ses commandites aux tournois de golf et de tennis (ça vous dit quelque chose maintenant?). La compagnie est installée au Canada depuis une quinzaine d'années et est en pleine expansion. Le bureau de Montréal compte environ 95 employés dont 10 nouveaux depuis un an. Chaque bureau est divisé en trois secteurs: la vente, la commercialisation et le soutien technique. De plus, chaque employé est assigné à une ligne d'affaire gouvernement, commissions scolaires, distribution, etc.

Martin est adjoint à la commercialisation et s'occupe de la ligne distribution. Il travaille donc avec un vendeur auquel il sert de soutien pour les démonstrations et de conseiller sur les différents modèles d'ordinateurs et d'équipements disponibles auprès d'entreprises de manufacture et de distribution.

Puis lorsque la vente est conclue, il conçoit les prototypes de logiciels et fait en détail l'analyse du projet pour l'implantation de la machine dans l'entreprise. Il est donc appelé à travailler avec les membres du soutien technique tout en répondant le plus possible aux exigences du client, ainsi son travail comporte une part de relations publiques, de connaissances techniques et de programmation. Le langage standard sur les machines Burroughs est le pascal, il s'est même habitué à programmer en veston-cravate...

Par exemple, lors de l'entrevue Martin travaillait sur un projet d'implantation d'un système d'inventaire quotidien pour une association de détaillants de matériel photographique, ce qui ne s'est jamais fait au Québec et au Canada probablement. Il s'agit de munir chacun des commerçants d'un micro-ordinateur-caisse-enregistreuse qui garde en mémoire toutes les transactions de la journée et qui est relié par modem à un ordinateur central ajustant au fur et à mesure l'inventaire disponible de chacun de ses membres facilitant ainsi l'échange de marchandise.

Il va sans dire que Martin trouve son travail très stimulant et satisfaisant personnellement. Chaque projet est un nouveau défi et il aime bien le milieu de travail quoique très différent des études, avec un stress plus lourd, car il faut faire ses preuves, on n'a pas de notes au bout du compte, les récompenses vont avec le mérite et les promotions avec la compétence. C'est le système de la compagnie.

L'équipe est jeune et dynamique, francophone à 90%. L'horaire de travail est de 8 hres à 17 hres, le salaire est \$24000 la première année, mais le temps supplémentaire n'est pas payé. Il y a cependant un compte de dépenses pour les voyages, les livres et le restaurant. La compagnie offre aussi tous les avantages sociaux habituels d'assurance-vie, accident et pour les soins dentaires.

Après un an de loyaux services, Martin sera éligible à un avancement, soit dans le service de la vente comme représentant avec salaire à commission ou dans le soutien technique où le salaire de base est plus élevé. Il nourrit aussi certains projets personnels pour un avenir plus ou moins rapproché dont celui de fonder avec quelques collègues une compagnie de conception et de distribution de logiciels, pour les clients de Burroughs bien sûr, lorsqu'il aura bien connu tous les rouages du milieu.

Martin juge sa formation universitaire bien adaptée au marché du travail comme base théorique mais il déplore le manque d'expérience pratique et de contact avec l'extérieur. Il insiste beaucoup sur l'aspect communication et relations publiques et conseille fortement de maîtriser l'anglais pour ce genre de travail.

C'est par le Centre d'emploi de l'université qu'il a été approché, il a passé des entrevues avec Arthur Anderson, Northern Telecom, IBM (qu'il n'aime pas du tout) et c'est Burroughs qui lui a fait une offre la première en mars, qu'il a aussitôt acceptée. Il a commencé à travailler le 3 juin dernier. S'il n'avait pas obtenu cet emploi, il envisageait faire un deuxième bacc en sciences économiques.

Selon lui, les facteurs qui ont le plus aidé son embauche sont ses expériences en relations publiques, son travail d'été en informatique et les connaissances techniques qu'il a acquises en fouinant de part et d'autre à chaque opportunité qui s'offrait à lui, car de son propre aveu, il n'était pas un élève particulièrement brillant, se maintenant un peu au dessus de la moyenne.

Pour finir, disons que Martin est tellement occupé qu'il n'a pas le temps de faire beaucoup d'autres choses hors du bureau, si ce n'est de se gâter un peu lorsqu'il rentre chez lui le soir ou les fins de semaines qu'il ne travaille pas. Il s'habitue à ce nouveau rythme de vie et se considère chanceux, il aime son emploi et est très content.

Pour la prochaine édition, nous verrons ce qu'est devenu Christian Bernard.

Danielle Lysaught.

La Chronique du Prof Jean Guy (l'unique!)

Suite à certains troubles juridiques de droits d'auteurs, nous ne pouvons vous présenter tel que prévu l'article traitant du nombre d'or; perle des mathématiques modernes et découverte célèbre du professeur Jean Guy. En remplacement, nous publions un extrait du 32e chapitre de son ouvrage, lequel lui a valu une grande considération des milieux linguistes francophones...

Un philosophe patriarcal plane sur l'Angleterre du XIXe siècle, malgré la présence de Victoria sur le trône. Le fait n'étonne guère: outre qu'à cette époque, les mœurs ne sont pas à l'émancipation féminine, les familles, vivant majoritairement de l'agriculture ont grand besoin de bras puissants pour piocher la terre aux côtés du brave père. Aussi, sa vaillante femme n'était-elle pas

aussitôt déclarée enceinte que le vaillant paysan espérait déjà un fils. Aussi, lorsque l'enfant fut à terme et que la bonne sage-femme vint à la maison, le brave paysan était au paroxysme de l'excitation: sera-ce un garçon? Il restait seul au salon, alors que dans la chambre se jouait le miracle de la naissance. Et toujours cette angoisse: sera-ce oui ou non un garçon? Sera-t-il oui ou non comme son brave père?

Et enfin, après plusieurs heures d'attente, voyant la sage-femme entrer au salon tenant dans ses bras un poupon chaudement emmaillotté, le valeureux attendait le verdict.

—"It's a boy!", lança t-elle alors.

—"It's a boy!", s'écria t-il à son tour, ravi, tandis que des larmes roulaient sur ses braves joues...

"It's a boy!", synonyme de joie, de gaieté, de ravissement, de plaisir et de bonheur pour ce fier homme de la campagne. "It's a boy!", lançaient à chaque printemps des milliers de hardis paysans...

Il est facile de comprendre face à cette popularité en milieu populaire que cette expression fut bientôt couramment utilisée dans le langage courant en Angleterre (et ce, dès la fin du XIX^e siècle) caractérisant toute explosion de joie. En effet, il n'était pas rare de voir un simple citoyen s'écrier "it's a boy!" après avoir constaté que son numéro de billet de loterie correspondait bel et bien au numéro gagnant. "It's a boy!" perdait donc tout son sens pour ne devenir qu'un signe de joie étonnée. D'ailleurs, le début du vingtième siècle marqua un bond important dans l'histoire de cette expression. En effet, au fil des années, les anglais ne prononçaient plus "it's a boy!" mais "hit a boy!", locution n'ayant aucun sens à priori, mais encore associé au bonheur subi. De plus, les années mil neuf cent allaient permettre à l'expression de s'exporter au Canada, colonie britannique à cette époque...

Ainsi, le Québec, très ouvert au parler étranger, adopta tout de suite le "hit a boy!". Cependant, la prononciation québécoise modifia encore la phrase, celle-ci devenant quelque chose comme "hittaboy!" (prononcé à la québécoise). Au milieu du vingtième siècle, tandis que l'expression s'oubliait dans son pays d'origine, elle était de plus en plus répandue dans toutes les régions du Québec, entrant dans le langage courant au même titre que les "torryeu", "ostik", "mon programme plante", et autres "met-z-en" de tout acabit. Et aujourd'hui encore entendons-nous "attaboy!", formule très populaire dans les années soixante-dix, et aujourd'hui presque entièrement supplantée par "aboy!", prononciation contemporaine.

Que nous réserve le futur? La mode étant aux diminutifs, faut-il s'attendre à une évolution vers "boy!" tout simplement? Et ensuite s'écriera-t-on "hoy!" pour extérioriser notre joie? Peut-être même un jour ne dira-t-on plus rien du tout pour atteindre le summum de l'économie des mots...

Ah, quel domaine plein de surprises que la linguistique! Comme nous gagnerions à comprendre le sens et les racines de nos paroles!

C'est sur ces pensées que je vous quitte en vous donnant rendez-vous dans le prochain numéro de l'INTERACTIF!

un brave
journal...

Jean Guy
M. Sc.
Ph. D.
K. G. B.
P. G. C. D.

Frais de Scolarité : FACE A

Le Conseil des Universités, suite à une étude "exhaustive" de la situation financière précaire des universités québécoises, en a tiré la conclusion que le doublement des frais de scolarité est la première chose à faire pour résorber le déficit actuel de ces institutions d'enseignement.

-- LE DEGEL PAR TEMPS FRAIS ? --

Notons que cette augmentation "substantielle" de notre contribution au financement des U est mise de l'avant par le Conseil dans le cadre d'une diversification des sources de financement... J'admire ces gens qui voulant "diversifier" foncent tête baissée dans ce qui existe déjà ! Sans doute ont-ils un goût prononcé pour le paradoxe... Néanmoins, soyons critiques et tentons d'être objectifs.

-- ABSURDE ! --

Certains feront valoir à quel point le fossé est grand entre les frais de scolarité "québécois" et ceux de nos collègues ontariens. A ces gens je pourrais fort bien rétorquer l'argument usé mais "oh combien valable" quant au choix que la société québécoise a fait: avant tout, prôner l'accessibilité aux études supérieures. Etant donné la conjoncture actuelle où semble-t-il une pénurie de "spécialistes" est à craindre, vous me permettrez d'accorder une valeur d'autant plus grande à ce vieil argument qu'il m'apparaît incohérent de mettre en application des mesures aussi susceptibles de décourager cette belle jeunesse avide de savoir !

Toutefois, ne soyons pas trop catégoriques; mettons-nous dans la peau de ces partisans d'une hausse des frais de scolarité. Sans doute pourrions-nous faire preuve de bonne volonté et ainsi puiser à même nos maigres porte-feuilles pour combler le déficit actuel. Il pourrait sembler normal d'ajuster notre contribution alors que cette dernière est gelée depuis bon nombre d'années. Nous sommes favorisés de par l'enseignement que l'on reçoit; ce serait profiter de cette bonne vieille société que de continuer de la sorte plus longtemps... A cela nous répondrons, dans notre âme et conscience, qu'effectivement il s'avère injustifiable de s'objecter à une hausse quelconque... (Une hausse "raisonnable" n'aurait toutefois guère d'autres effets que celui de se mettre la population étudiante à dos, sans pour autant avoir l'effet désiré sur le financement des U. Par conséquent, on ne l'envisage même pas !) Mais voilà que j'ai toujours eu l'esprit de contradiction...

-- A LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE... --

On parle d'une hausse des frais de scolarité en parallèle avec un redressement administratif des U. Ainsi le profane voit-il là une réelle volonté d'en arriver rapidement à des solutions concrètes et ne considère alors cette hausse qu'en tant que composante d'une opération beaucoup plus grande. Monsieur tout le monde "ne peut évidemment pas s'imaginer" que quoi que ce soit puisse entraver les desseins d'une aussi digne croisade... Mais, puisqu'il y a toujours un mais, c'est compter sans la lourdeur des structures universitaires... Ironiquement cette lourdeur est communément appelée "dynamique universitaire" ! Elle se veut le plus bel exemple de l'expression de la démocratie...

Entre la volonté d'agir et la réalisation concrète des objectifs, il y a toujours un fossé d'autant plus profond qu'universitaire (!), fossé qu'il s'agit de combler stratégiquement par une multitude de comités, rapports, plans d'intervention, etc. (Est-ce utile de spécifier la nature temporelle du dit fossé ?). Aussi ne m'apparaît-il pas si "flyé" d'écrire cette petite histoire...

-- LE PLAN ! --

<< Il était une fois la formation d'un comité ayant pour but d'identifier les secteurs où une intervention est nécessaire (en quelques années ce comité pourrait vraisemblablement tirer ses conclusions, comme par exemple "qu'il existe certaines lacunes au sein de la Direction des Immeubles, de l'Audio-Visuel..." etc. L'exemple est fictif, il va sans dire !). >>

<< ... Donnant suite au rapport du premier comité, et de ses sous-comités, un deuxième est donc formé avec pour objectif d'articuler des solutions aux problèmes qui furent cernés auparavant. (RRRRRRonnn...) >>

<<... On peut maintenant agir: on a tous les éléments bien en mains... Oh ! Nous allons nous fourvoyer, encore faut-il savoir où l'on s'en va. Allons-y alors pour "l'élaboration d'un plan quinquennal de résorption des déficits accumulés". (Notons que ce plan est une recommandation immédiate du Conseil des Universités...) >>

<< ... Dès lors, plan dans la main gauche et pioche dans la droite, nous pouvons explorer concrètement le dédale universitaire et y déterrer des trésors insoupçonnés ! >>

-- L'UNIVERSITE OU L'ADVERSITE --

Avouez que l'échéancier peut être long... Avant que les universités aient tenues leur promesse quant à une réforme interne susceptible de leur permettre de faire elles aussi leur part, il pourrait se passer bien des années au cours desquelles nous verrions nos frais de scolarité augmenter sans réellement voir l'ombre de cette réforme tant attendue !

OK, j'avoue que c'est une vision très morne. Toutefois lorsqu'il nous est donné de côtoyer quotidiennement la belle "dynamique universitaire", il s'avère bien tentant de franchir le fossé qui cette fois joint la fiction à la réalité... Alors je dirai finalement: "Ohhh universités, veuillez montrer à vos pauvres petits étudiants comment on fait pour trouver des fonds supplémentaires et vos étudiants seront, alors, certainement plus enclin à faire de même..."

Daniel Beaulieu.

Frais de Scolarité : FACE B

Même en sachant d'avance que mon article va soulever des controverses (dont les premières proviendront de D.B. ou de G.G.), je pense que les points qui y sont cités ne peuvent que mener à une réflexion sur la question pour peu qu'on me donne la peine de réfléchir avec honnêteté.

Suite à la divulgation des résultats de l'enquête du Conseil des Universités concernant le financement des universités du Québec, il appert que les universités québécoises sont, fait connu, en crise financière. Fait usé également, le Conseil recommande une hausse des frais de scolarité, qui aurait pour fin de doubler le montant de nos frais de scolarité. C'est ici que les remous commencent. Le reste de l'article porte sur des constatations à ce sujet.

Doubler les frais de scolarité. Tollé général. Scandale. Cependant les frais de scolarité n'ont pas été haussés depuis 1969. Quelqu'un dans l'assistance saurait-il me donner UN article de consommation courante, de luxe ou autre, qui n'ait augmenté? Tiens, aucune main ne se lève...

Tout augmente, c'est inévitable. Le coût de la vie augmente à chaque année. Si nous supposons une inflation moyenne de 5%/an, on a le calcul suivant : Inflation depuis 1969 à 1986 : $(1,05)^{17} = 2,292$

Inflation depuis 1969 à 1990 : $(1,05)^{21} = 2,786$.

Donc, nous devrions payer aujourd'hui pour nos frais de scolarité $\$500 \times 2,292 = \1150 . Dans quatre ans (car M. Ryan -> enseignement supérieur a promis de maintenir le gel jusqu'à cette date), on devrait payer $\$1390$.

La politique de gel avait été instaurée afin de favoriser l'ouverture à la collectivité de l'enseignement supérieur. En ce moment, on n'avait sûrement pas prévu les déficits que les gouvernements et les Universités atteignent aujourd'hui. L'argent ne pousse pas dans les arbres. L'état ne peut pas hausser sans cesse les subventions aux Universités. Oui l'enseignement supérieur est essentiel au développement d'une contrée et l'état doit y investir, mais les premiers à en profiter, n'est-ce pas les étudiants qui, touchons du bois, se trouveront un travail d'en moyenne $\$25000$ /an en sortant? L'état a de la difficulté, pourquoi ne pas faire notre part?

Le Conseil des Universités veut qu'on contribue à éponger une partie du déficit qu'on traîne comme un boulet aux pieds. Il conseille donc de nous faire payer; les étudiants prennent peur. Les universités ne touchent pas un sou de nos frais de scolarité. Cet argent est déduit des sommes que l'Etat alloue aux universités, clament-ils, "on va payer le fait que l'Etat donne moins de subventions", protestent-ils. Faut pas être cave! Le Conseil veut hausser l'enveloppe budgétaire des universités, pas la laisser pareille. Il me semble évident que si les frais de scolarité montent, les universités en recevront leur part, car autrement, on aurait là la plus belle fumisterie jamais montée. Malheureusement, le président du Conseil n'a pas fait valoir ce point, et on a attaqué la décision avec cet argument insipide.

Beaucoup disent "il faudrait tout nettoyer le bois mort, qui contribue également au déficit énorme des universités", en particulier celle de Montréal. C'est évident qu'il faut se débarrasser des parasites à l'U de M, c'est évident qu'il faut diminuer les effectifs administratifs quasi-inopérants des structures, mais ceci est en ce moment impossible à cause des syndicats. Les profs pourris devraient être évalués, et ré-engagés selon, entre autres, leur performance d'enseignants. Mais pour ça aussi, il faut attendre.

L'université ne peut attendre. Elle en a besoin immédiatement, pas dans dix ans. La réputation de l'U de M, qui était excellente à travers le monde il y a moins de quinze ans, se dégrade. Que vaudra un Bacc. de l'U de M en Ontario, et même au Québec, dans 5 ans?

Il n'y a que les fous qui ne changent jamais d'idée. Le gouvernement s'est affreusement trompé dans ses prédictions. Ne vaut-il pas mieux selon vous, TOUT EGOISME MIS A PART, que nous limitions les dégâts dès aujourd'hui comme ça aurait dû être fait il y a 4 ou 5 ans, lorsque le gouvernement a parlé pour la première fois d'une hausse des frais? Vaut-il mieux passer à notre tour le boulet aux étudiants qui nous suivront, comme l'ont fait les étudiants qui nous ont précédés? A t-on le droit, pour notre confort personnel, de faire payer à nos cadets nos erreurs? Nous qui devrions déjà payer pour les bêtises de nos anciens, laisserons-nous nos cadets payer les leurs ainsi que les nôtres? Pourquoi ne pas réduire leur fardeau tant peu soit-il?

Santiago Miro.

Notes sur le cours IFT 2230

Après avoir suivi le cours, voici les conclusions que je tire de mon expérience d'étudiant au sein dudit cours.

Au début de l'année, j'ai choisi le cours ift2230 parce qu'il devait approfondir les sujets vus dans le cours ift1224. Je m'attendais à un cours structuré comme celui d'ift1224 qui, bien que théorique, m'en a appris passablement plus sur le "hardware" que le cours d'ift2230.

Je vous avouerai que j'ai été passablement déçu de ce cours. Je ne suis pas partisan de l'évaluation de l'enseignement pour la simple raison que cette évaluation est bien souvent subjective, mais dans le cas du cours d'ift2230, des lacunes considérables sont à noter. Croyant en la nécessité de ce cours dans nos besoins de formation, je me fais un devoir de vous rapporter mes recommandations pour améliorer ce cours.

Il y a d'abord que le plan de cours n'a été complété qu'aux 2/3 et, qu'en plus, ces notions ont déjà été abordées au cours d'ift1224 et ne constituaient qu'une généralisation, pas maligne, des lignes de signaux.

Les éléments nouveaux se limitent aux ports de communication, aux disquettes, aux spécifications de l'assembleur d'ibm pc ainsi qu'au micro. Pour moi, les techniques "d'entrée-sortie", la "multiprogrammation", le "multi-traitement" et les "mémoires virtuelles" demeurent en suspens. Il reste surprenant que le département refuse d'accorder 4 crédits à quelqu'un qui suit un cours de cobol suite à celui de pascal et en donne 4 à celui qui suit ift2230 suite à ift1224, car 90% du temps est employé à faire des tp et à comprendre un nouveau langage : celui du 8086. Il devrait être exigé de voir le plan de cours suivi jusqu'à la fin.

D'ailleurs les tp ne sont pas progressifs. On passe du simple affichage à l'écran au jeu vidéo complet en dedans de 4 travaux pratiques et sans lien aucun avec les notions vues dans le cours. On pourrait ajouter que les informations circulant sur les tp sont ponctuelles et mal réparties. Les modalités de correction ne sont pas claires et on doit se fier aux autres plutôt qu'à notre feuille d'explications pour arriver aux bons résultats. Il est normal de demander certaines informations complémentaires de temps à autre, mais pas continuellement? Il faut souligner qu'un certain effort a été fourni pour le dernier tp en écrivant sur un tableau ces renseignements complémentaires.

Deux derniers points sont à améliorer : l'accès aux machines, soit les heures d'ouverture du laboratoire ainsi que le nombre d'appareils disponibles. Je peux affirmer, sans risque de me tromper, que sans la compréhension de certains démonstrateurs à la desi (contrairement aux responsables de la desi) plusieurs n'auraient pas pu terminer leur travaux. Ils ne sont pas rares ceux qui ont dû rester la nuit pour parvenir à des résultats probants.

Pour ce qui est du deuxième point, c'est que tous sont laissés à eux-mêmes pour trouver leur source de renseignements. Ceux qui avaient une certaine connaissance de la machine sont partis avantagés. L'information sur le 8086 a été donnée très générale et les spécifications ont été apprises à coup d'heures perdues à chercher "le bug". Plusieurs petits trucs d'usage pourraient être donnés afin d'éviter ces pertes de temps qui ne donnent pas plus de compréhension de la matière.

Finalement, j'ai cru remarquer trois volets à ce cours : la matière du livre, les tp et les examens. Il n'y a presque aucun suivi entre les trois. C'est à croire que les tp sont là pour boucher les heures libres des étudiants. L'homogénéité du cours est pratiquement inexistante.

Pour clore mon court exposé, voici les recommandations faites pour le prochain cours d'ift2230 :

pour les exposés en classe

- accorder davantage d'importance aux informations concernant la préparation aux travaux pratiques.
- couvrir la totalité du plan de cours.
- accorder plus d'attention sur le matériel utilisé par l'ibm pc (puisque'il définit le standard) et sur la manière de s'en servir.
- que le professeur soit en mesure de répondre aux questions posées plutôt que de dire : "lisez dans quelques livres, ce doit être expliqué."

pour les travaux pratiques

- accroître la disponibilité des appareils (au besoin, en venir à un accord avec la desi) ainsi que leur nombre.
- compléter le cours (porter sur des aspects vus en cours).
- donner les premières heures de tp pour expliquer l'assembleur du ibm.
- déterminer clairement les modalités de correction et en assurer un suivi permanent (i.e. mettre au tableau ou à un endroit fixe tous renseignements supplémentaires.)
- faire plus de travaux de moindre importance ou bien un gros qui porterait sur tout ce qui a été vu en cours.
- inciter davantage les étudiants à faire leurs propres sous-routines de contrôle des interruptions au lieu d'utiliser celles du bios.
- voir des techniques d'interface avec les ordinateurs.

Une atmosphère détendue favorise l'apprentissage. Le fait d'avoir à "courrayer" nos informations d'une table à l'autre, entre nous, a contribué à établir une telle atmosphère. Nous avons eu bien du plaisir à travailler ensemble, mais si vous nous aviez laissé les clefs du local, sans avoir à suivre le cours, les résultats auraient été identiques. On aurait appris en autodidactes. Il faut se demander maintenant : paie-t-on seulement pour avoir accès au matériel, ou y aura-t-il un jour un contenu intéressant et pertinent à offrir pour nos 101\$?

Je demeure prêt à aider pour améliorer ce cours.

guy brousseau

Et maintenant, la chronique de les Oncles Bière

Alligator La chronique des petits débrouillards (Part Three)
par les oncles Bière

Rebonjour à vous, chers petits universitaires en manque de culture dans toutes les sphères de l'activité humaine passée, présente et future. Revoici pour vous cette tant attendue chronique (comment pas tant que ça?) de vos mentors scientifique. Cette deux-semaines (deux-mois, deux-ans, deux-siècles, biffer les mentions inutiles), nous avons pléthore de questions à élucider. Mais nous avons tout de même trouvé le temps de faire des recherches poussées sur l'animal de la deux-semaines(!), c'est-à-dire le poulet barbecue. Commençons d'abord par les questions, la bave à vos lèvres nous convainquant qu'il est grand temps de procéder.

La première question nous est parvenue par MAIL, c'est pourquoi nous récompensons l'audace de son auteur en y répondant en premier. On nous demande à nous, Oncles Bière:

"Les Oncles Bière, qu'est-ce qu'une comète et à quoi cela sert-il?" (ou à peu près).

Rép.: Dans ce merveilleux monde rempli d'orbites et de révolutions qu'est notre système solaire gravitent de gros machins chevelus et dépeignés que l'on appelle des comètes. Ce sont de grosses masses de nettoyage pour évier qui se sont formées par sélection naturelle alors que l'univers n'était encore qu'une gigantesque masse d'acier inoxydable maculée d'immondes taches de spaguetti sauce à la viande. Depuis cette époque, les comètes n'ont plus grande utilité, sauf peut-être de montrer aux jeunes motocyclistes de tous les siècles combien on a l'air fou avec les cheveux longs, sans casque, sur un "bicycle-à-gaz". En effet, une étude récente a démontré, sans l'ombre d'un doute, que la mode ds cheveux courts revenait inexorablement à chaque passage de la comète de Halley. Il serait bon de noter, pour meubler vos cultures 3 1/2 sans eau chaude, que le nom de la dite comète nous vient du célèbre astronome qui l'a vue le premier, Jean-Guy Wendeberg-Stauffen von Tremblay. Cet observateur était éminemment myope (pour ne pas dire éminemment aveugle) et presque analphabète. C'est pourquoi lorsqu'il découvrit la comète sus-nommée, sa vision déficiente lui fit perdre de vue moult fois l'objet céleste et il posa pour la première fois l'historique question "Méni Halley?" (mais où diable peut être cachée cette comète?). Voilà pour toi, cher anonyme, en espérant avoir assouvi tes bas instincts scientifiques.

La deuxième question nous vient du petit Jude qui nous demande, à nous, les Oncles Bière:

"Les Oncles Bière, comment vide-ton l'intérieur des pains pita?"

Rép.: Après avoir volé des documents ultra-secrets dans les bureaux de la haute direction de la compagnie Cadbury, nous voici en mesure de répondre à cette question. Vous en serez doublement stupéfaits. "Pourquoi Cadbury?", demanderez-vous avec la mâchoire effleurant le sol. Tout le monde sait qui fabrique la Caramilk. Mais qui fabrique les pains pita? Cadbury. En effet, ceux-ci fabriquent une pâte primaire appelée Carapita qui est inexplicablement remplie de caramel. Puis, par un procédé électro-magnétique appelé chez Cadbury "procédé électro-magnétique", on réussit à transférer le caramel des Carapitas dans l'enrobage chocolaté de la Caramilk, qui se nomme avant cette fantastique opération une "Milk". Il ne reste plus qu'à vendre le pain pita sous le nom d'une autre compagnie pour que l'illusion soit parfaite. Heureusement pour vous que rien n'échappe aux Oncles Bière.

La troisième question a été soulevée lors d'une discussion entre amis où haches et couteaux étaient les arguments principaux. Elles se lit à peu près comme suit:

"Les Oncles Bière, quelle est la différence entre bas-fond et tréfond ?"

Rép.: Ces deux mots ont sensiblement la même signification à cette différence près que tréfond est plus crasseux que bas-fond. En effet, nos doctorats en néthimolauji nous ont promis de déterrer les racines de ces deux mots et de découvrir que tréfond vient de "très bas-fond" et qu'au fil des siècles, le bas (tout comme le corset) a été abandonné au profit d'une meilleure silhouette.

La quatrième question nous vient du petit Bruno qui nous demande, à nous, les Oncles Bière:

"Les Oncles Bière, pourquoi les ascenseurs de l'U de M ont-ils aussi lents ?"

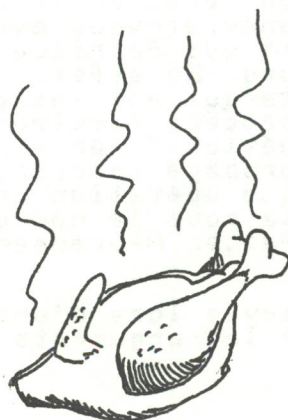
Rép.: Eh bien, chers amis, ravalez vos erreurs et apprenez qu'il est faux et vain de croire en cette sornette. En effet, votre bien-aimé recteur dont le nom nous échappe nous a assuré que les ascenseurs de l'université sont les plus rapides au monde. Malheureusement, le signal lumineux qui indique le numéro d'étage est le plus tortueux de ce côté-ci de Bételgeuse. Comme les portes ne s'ouvrent que lorsque le signal atteint l'étage désiré, on a l'illusion qu'il se passe deux ou trois éternités avant d'arriver à destination. On a d'ailleurs appris de sources moins que sûres qu'un bambin de deux ans y était entré et en était sorti les pieds devant, mort de vieillesse. Mais on n'y croit guère. A quand les signaux lumineux adéquats? La question reste ouverte.

La dernière question nous a été posée par un client insatisfait du Cafiro. Il nous demande, à nous, les Oncles Bière:

"Les Oncles Bière, pourquoi n'y a-t-il pas de moutarde dans les sandwiches au smoked-meat du Cafiro ?"

Rép.: Tout simplement parce que d'après un récent sondage (1943), les gens préfèrent les sandwiches au smoked-meat accompagnés de sauce chili, gazon, huile Gulf 10W30, shampoing pour bébé, mousse d'urée-formaldéhyde, peinture (rose surtout), photo de la Poune (Rose Quellet), sel à médecine, "strappe de fan", fer à cheval, polyfila, crazy-glue, gravier, poisson rouge et nous en passons et des plus dégoûtantes. Vous ne voyez tout de même pas le Cafiro de cette merde dans vos sandwiches car vous pourriez préférer cela aux sandwiches habituels. Ils préfèrent donc vous laisser le soin de les garnir de vos propres perversités gastronomiques.

Nous voici enfin rendus à la partie la plus exaltante de notre beau métier (dixit Quincy), roulez tambours, sonnez trompettes. Alléluia, voici le poulet-Barbecue.



Poulet-Barbecue
(Numérodus pourum Emportae)

Le poulet-Barbecue est un mammifère marin de l'ordre alphabétique et de la classe de 84. Il est généralement une proie facile pour le Sanders sauvage qui le poursuit jusqu'au tréfond (ou bas-fond) de sa rôtisserie pour ensuite l'induire de goudron et de plumes. Le flair du poulet-barbecue est reconnu par l'association dentaire canadienne comme le plus fin du règne animal. En effet, un poulet-barbecue parisien a su dire sur quelle rue robinait le Gros Antonio à Montréal. Vraiment incroyable! La portée de ce formidable mammifère marin est généralement de une à deux brochettes. Il se nourrit principalement d'épaulards, de baleines bleues et de fraises fraîches. Enfin, sa piètre capacité d'adaptation le fait se noyer dès qu'il entre dans son milieu naturel, c'est-à-dire l'eau.

Voilà, c'en est fait fait pour cette deux-semaines(!). Tâchez de patienter jusqu'à la prochaine chronique et de bien passer vos examens finaux. Entretemps, continuez de communiquer vos questions aux petits Luc Déry ou Yves Lapierre, soit de vive voix, soit par MAIL aux codes 1973 ou 1381.

Joyeuse Pâques!

Les Oncles Bière

Les espions du journal l'Interactif sont tombés, en photographiant les plans secrets des chefs de département, sur des piles de dossiers confidentiels du C.R.D.T.E. (Centre de Recherches Organisées par Tous les Espions). C'est là qu'ils ont découvert le cauchemar le plus redouté des étudiants:

MA DERNIERE NUIT AVEC ADA

Les spécialistes de l'Interactif ont étudié ces dossiers et ont émis la conclusion qu'il s'agissait de martyrs d'étudiants (E-tudiantus kihen-on-marrus), qui essayaient vainement de rallier leurs forces pour vaincre cet épouvantable ennemi appelé nuit blanche de Ada. Voici donc ce précieux document:

- bip -

<< New mail from 2131 >>

From: 2131 27-MAR-1985 21:52

To: 2217

Subj: Coucou!

Allo mon petit François, nous t'avons repéré dans la QUEUE du SYS\$BATCH Peux-tu me dire ce que tu y fait si ton T.P. fonctionne ????? Bon ben passe une bonne nuit !!

--Guy et Eric

xxx

- bip -

<< New mail from 2217 >>

From: 2217 27-MAR-1985 22:01

To: 2131

Subj: Re-Cou-Cou

Allo mon petit Eric et Guy, vous m'avez repéré dans la queue, mais, malheureusement pour vous, notre TP marche.

Ce que je fais maintenant (Via Modem), c'est le TP 5. Passez une bonne nuit!!!

- bip -

<< New mail from 2131 >>

From: 2131 27-MAR-1985 22:10

To: 2217

Subj: re.....RE

Comme tu peux voir, il m'a manqué de place pour l'entête. J'espère que je ne te dérange pas trop par MODEM. Mais il faut bien s'occuper un peu parce que si ton T.P. marche, le nôtre, il boite pas mal. De toutes façons, on réussi à pirater ton compte, pis on va prendre vos procédures parce que les nôtres frôlent la marmelade HABITANT... Laisse-moi te dire que c'est pas du poivron DEBOQUER ça avec le coup de barre qu'on a pris en fin de semaine...

Tu trouves pas que ça commence à faire long à lire toutes ces conneries (en tout cas, j'ai réussi à dépasser le bord de la marge (oups! ENCORE)

BYE-BYE, On se reverra Bientôt..

BONS BAISERS

- bip -

<< New mail from 2217 >>

From: 2217 27-MAR-1985 22:26

To: 2131

Subj: GNAPGNOP----GNAP

Cher(s) petit(s) coquin(s). Je ne comprends pas comment ça se fait que votre programme bogue. L'énigme est si obscure que l'anguille qui ricane sournoisement sous la roche reste plus anonyme qu'un sphinx qui tricherait au poker-menteur.

Je suis assez sceptique à l'égard d'un voyeurisme illégal de mes fichiers, mais je dois avouer que votre ruse laisserait le HAIFFEBIHAYE pantois comme une chaussette.

Triste époque messieurs! Quand le fin diplomate (=moi) parle dentelle et qu'on lui répond coup de TATANE au BADABOUM, il ne lui reste plus qu'à remballer ses dons dans le drapeau noir du mépris, et à donner sa démission! Bande d'autochtones!

Qu'est ce que vous pensez de ça?

(Vite, j'ai envie d'aller me coucher!)

- bip -

<< New mail from 2131 >>

From: 2131 27-MAR-1985 22:44

To: 2217

Subj: RE: GNAPGNOP----GNAP

CHAIRE membre du 'F' Be High, (F pour servir de plat d'entrée à François "The Great")

A propos de nos insinuations lugubres et peu orthodoxes, laisses-moi ricaner doucement (comme une tourterelle pourpre) dans le peu de barbe qu'il me reste sous la partie sud de ma machoire Pythagorienne. Es bonne, es Bonne !

Ait une Bonne (avec tois 'n' c'est mieux)
(de toutes façons, avec Beau-
lieu, c'est (encore une ligne de passée) mieux (pour finir ma ph-
rase lentement concoctée dans les méandres sinueux des replis ca-
chés de mes cernes (ainsi que ceux d'Eric) qui n'arrêtent pas de
progresser vers des destinations des plus sommeilleuses.

Définition d'un BUG : c'est un phénomène paranormal prenat nais-
sance dans l'imagination d'êtres de basse envergure qui servent
(entre autre) à vous permettre d'épargner temps et argent chez vo-
tre coiffeur en vous arrachant les cheveux tout seuls de sur le
coco.

une fote en haut.

J'espère que Morphée saura suspendre tes lourdes paupières au fil
de la corde à linge qui (en passant) se situe près de l'épée de
Damoclès et du complexe d'Oedipe, tout à côté du Talon d'Achille
et du beurre d'arachide KRAFT (c'est le meilleur pour bien dormir)

Bon, bencen'estpastoutdes'amuserdanslavie,encorefaut-ilsavoirécon-
omiserletempsqu'onperdenpressantsurletabulateurpourrien.tuvoistua
spulirecettephrasequandmême.laprochainefois,jenetaperaipiuslesvo-
yelles..nilesconsonnesuncouparti.BoNnEnUit!

les incorruptibles
Guy EtRic
xxx
(Herpesiens)

- bip -
<< New mail from 2217 >>

From: 2217 27-MAR-1985 23:16
To: 2131
Subj: ZZZZZZ

Il y a dans tout ceci comme l'ombre obscure d'une machination
ténébreuse dont l'opacité découragerait un mineur de fond nycta-
clope, mais pas moi.

Vous croyez sans doutes que vous puissiez me rendre béat d'admiration devant une utilisation grotesque et finassée dans la surepticité comme un dromadaire ayant pour la première fois reçu une caresse des doigts de pieds crasseux de son cavalier?

Si vous croyez ça, vous vous fourrez le doigt dans l'oeil assez loin pour vous gratter l'omoplate par l'intérieur!

Je crois avoir compris par quelle astuce condamnable vous avez pu jusqu'ici vous assurer l'impunité, mais ça ne va pas durer! Je crierai la vérité sur tous les toits, et cela ne vous laissera plus l'ombre d'une chance, puis vous serez colloqués au Cabanon, nom d'un poil!

Cela vous permettra d'ailleurs de déambuler mentalement dans les méandres sinueux de la situation, mais toujours sans rendre admissible la possibilité d'une solution à cette question complexe et bizarre comme le poil sur la dent du dinosaure souffrant de strabisme divergent qui se moque pas mal de la rébarbativité de l'irrépressible vers de terre qui vient lui gratter le nombril.

CONCLUSION: Il ne faut pas avoir à ruser pour faire usage de tact, diplomacie, astuce et de pâte à dent, mais je me rend compte qu'on s'est payé mon portrait irréprochable et digne de sublimation, que je suis en colère, et que j'émet des réserves.

FRANÇOIS.

-- Pas la peine de répondre à ce message, je suis en train de dormir.

Poste-scribeutomme: Bonne nuit à Beaulieu aussi.

- bip -

<< New mail from 2131 >>

From: 2131 27-MAR-1985 23:18

To: 2217

Subj: coco

Nous savions bien que tu serais tourmenté par les démons de la vengeance et que tu t'en prendrais à la pauvre petite orpheline vivant en loques afin de faire vivre ses pauvres (égalements) parents de la misère.

Le ciel est bleu,
La mère est calme,
Ferme le poêle pis frotte!

(Version adaptée)

Bon si tu laisses parler le flux de bonté qui espère trouver sa voie par delà de tes pensées, il faudrait (peut-être) nous laisser chasser le Bug dans les profondeurs du Vax en intrépides cap'taines POPOYE navigant dans la mer des tranquillités des autres, pis de nos migraines (à croire que nous sommes arrivés à la baie (La Baie) des chaleurs - - - - ->...-...-...-...)

(code morse)

<< fin du dossier >>

Et voilà chers lecteurs. Vous pourrez dire à vos livreurs de "Le Devoir" que c'est dans l'Interactif que vous l'avez lu en premier!

Ceci dit, les espions de l'Interactif sont très intéressés par tout message drôle que vous avez reçu ou envoyé; alors un conseil: n'attendez pas que le HAYFFEBEHAYE découvre quelque chose par lui-même: envoyez-nous vos messages!

Encore les hommes ... !

Savez-vous ce qu'est un couffin? "Quel rapport cela a-t-il avec les hommes?" me direz vous. Eh bien, il semblerait, selon le film "3 hommes et un couffin" que les hommes apprécient beaucoup plus qu'ils n'osent souvent le laisser paraître ces petits berceaux en osier. En fait, ils chérissent encore davantage les mignons chérubins qui s'y installent confortablement.

Evidemment, leur orgueil naturel, l'image d'hommes insensibles, forts et libres qu'ils doivent dégager leur donne une bonne excuse pour blâmer l'arrivée dans leur vie d'une petite fille. Imaginez cela: trois hommes en appartement habitués à un rythme de vie de vieux garçons pris avec l'enfant d'un des trois pour une période d'environ 6 mois! Mais c'est qu'ils se débrouillent fort bien ces mecs! (En passant c'est un film français, mais avec un très léger écart de langage).

Tout au long de cette période, ils envisagent comme une délivrance le départ du bébé chez sa vraie mère. Mais peu de temps après que la petite ait quitté ce milieu peu ordinaire, ils sombrent dans une déprime qu'ils ne prévoyaient certainement pas. Ils réalisent que cet enfant sans prétention prend une grande place dans leur vie, qu'elle leur prouve beaucoup de joies, s'en occuper ajoute un sens à leur vie. Mais il semble qu'ils se sont aperçus de cela un peu tard...

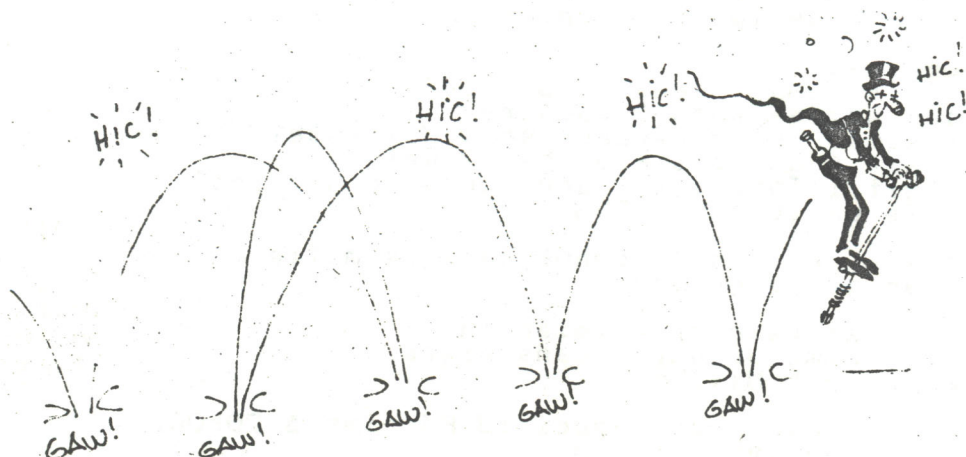
Enfin, à tout cela s'ajoute un suspense pour une histoire de drogue, mais les situations prennent en général une tendance plutôt cocasse.

Si vous voulez rire un peu (je vous le garantis) n'hésitez pas à prendre un billet au cinéma Berri, vous ne serez sûrement pas déçus. Cette invitation s'adresse autant aux filles qu'aux garçons. Ce film porte également à remettre en question nos valeurs.

Pour seulement \$2.50 le mardi soir vous passerez assurément une belle soirée. Au fait amenez votre blonde ou votre chum, vous pourrez amorcer une discussion fort intéressante. Salut!

Hélène Gravel

P.S. je suis loin d'être "calée" pour ce qui est de critiquer des films mais ayant beaucoup apprécié ce film, je tenais à partager avec vous mes impressions et aussi répondre à la demande pressante d'articles de notre rédacteur en chef.



Le week-end dernier, je me trouvais confortablement installé sur le trône lorsqu'une sonnerie vint me tirer de mes rêves: le téléphone...

Quelle ne fût pa ma surprise, mon bonheur (!), de constater à quel point ma grande soeur se souciait de mes faits et gestes. Aussi avons-nous poursuivis pendant quelques heures consécutives une conversation au contenu hautement philosophique sur des sujets aussi existentiels que, par exemple, l'impact des mots sur les relations interpersonnelles !

Fatalement en sommes-nous venus à la narration d'un passé disparu, d'un futur inespéré en passant par le présent, ce continuum temporel où le néant passe passe par un trou béant sur l'espace irréel d'une époque révolue. Ahh, comment ne pas se laisser entraîner par d'aussi alléchants propos ?

Nous en avons conclu, à mon grand désarroi (à sa grande fierté !) que sa génération était décidément au centre de biens plus grands débats que la mienne... ! [J] Je me crus alors obligé de lui dire: " Agnès, ben oui c'est son nom, il ne sera pas dit que moi, ton digne frère, ne ferai rien pour tenter de changer quoi que ce soit à cette triste situation..."

C'est donc dans cette optique qu'il m'est donné de lancer un ardent appel à tous ceux et celles pour qui le verbe est un jeu, où les idées sont l'enjeu, de bien vouloir daigner nous faire connaître le fruit de vos élucubrations "cogitatoires" sur des sujets décrochés de la réalité tels que:

l'influence de l'informatique sur notre société, pourquoi aller plus loin dans un monde visiblement bien arrêté ? etc. Enfin sur tout ce qui pourrait éventuellement ressembler à un cheminement de la pensée...

L'idée est lancée... Il y a certainement espoir de voir un jour quelques textes au contenu un tant soit peu ésotérique retenir l'attention des générations futures.

Daniel Beaulieu

Publicité

Bientôt la St-Valentin...
Bientôt le PARTY de la St-Valentin...

Devinez

Qu'aurait fait Samson sans sa Dalila?
César et ses armées sans Cléopâtre?
Que serait Roméo, haut perché, sans Juliette?
Qu'aurait fait Adam sans Eve, hein? hein?
Qu'aurait fait l'Interactif sans Johanne Gilbert?
Que serait le party sans VOUS?

La réponse, je vous la donne dans le mille:
"pas grand chose"

Morale: La St-Valentin sans Valentin,
C'est comme un party sans bière:
Franchement Miller!

C'est donc un rendez-vous jeudi 13 Février à 20h00,
pavillon Marie-Victorin.

Encore → Publicité

Vous êtes cordialement invité(e)s
à la 3ième conférence annuelle
sur le graphisme par ordinateur
présentée par l'équipe en graphisme
affiliée au
Centre de calcul et au Centre audiovisuel
de l'Université de Montréal

vous y verrez, entre autres:

- Simulation du centre-ville de Montréal
- L'animation de personnages
- La réalisation et la projection du film TONY DE PELTRIE

jeudi, 13 février 1986 à 14:00
au K-500
Pavillon principal de l'Université de Montréal

文化創造への壮大な実験

米仏メディア・アートの旅から

■50

●風にそよぐ草の表現

結論からいって、昨年まで例年新鮮な話題を発表してきたプロダクションが、今年はやや低調で、期待ほどの飛躍ぶりをみせなかったのに対し、その半面、新人群の作品の中に、いくつか印象に残るものがあった。

技術的には、昨年までの自然の山や風景をより自然に見せるためのフラクタル(複雑な形態を対象にした新しい幾何学)の手法が、いまや広く一般的な言語として、たくさんの作家の間

●感動を呼んだドラマ

一方、表現的には、単なる自然や室内の風景や動植物の形の再現ということより、今年は短いが多少のコンセプトに基づいたストーリー仕立てにしたものが

わたる微風に吹かれて揺れる情景を、まるで映画で撮った風景のように再現して、観衆をうならせた。草のこまやかな動きを、コンピュータ言語のアルゴリズムに組むのは、かなりの頭脳の作業であったに違いない。

技術だけから物語仕立てに

で使われ始めたし、雲や霧のようなど自然現象のシミュレーションや、リアルな光沢や反射像を描き出すレイ・トレーシングの技法なども、すっかり板についた。こうした感心させられた新しい技法は、ルーカス・フィラムのビル・リースによる草のアルゴリズム(数式手順)で、わずか十数秒のシーンだったが、草の一本一本が、草原を

多く、それも、若い作家のユニークな表現で、注目された作品がいくつかあった。例えば、オハイオ州立大学の学生アリス・ウェッジがつくった作品は、画面にジャガイモやニンジンなど野菜のイメージのキャラクターが出てきて、陽気に踊ったり、歩き回ったりする。目玉や手足が、胴体から離れて、見えないあやりの糸で

鑑賞に十分
たえる作品

に踊ったり、歩き回ったりする。目玉や手足が、胴体から離れて、見えないあやりの糸でつながっているようなコミカルな動きで、思わず笑わせられた。圧巻だったのは、フィルムシヨンの最後に上映された、モン・トリオールチームのつくった七分五十秒のアニメーション『ペルトリーのトニー』。かつてクラブのピアノ弾きとして囁き語りを始める。スポットライトに照らされた鍵盤(けんぱん)の上で、トニーの手が動き始



老ピアノ弾きの回想を描いたコンピューター・グラフィック「ペルトリーのトニー」(モントリオールのピエール・ラシャペルらのチームの作品)

!!!
キザに回っため気

TEST D'INTELLIGENCE

INDICATIONS : - ESSAYEZ DE REPONDRE , LE PLUS CORRECTEMENT POSSIBLE , AUX
QUESTIONS QUI SUIVENT .

- IL Y A 33 QUESTIONS REGULIERES (3 POINTS CHACUNE) ET 1 QUESTION
BONUS (1 POINT) .

- VOUS AVEZ 30 MINUTES POUR REPONDRE AUX 33 PREMIERES QUESTIONS .

- 01 > SI DE 3 POMMES , TU EN PRENDS 2 , COMBIEN EN OBTIENS-TU ?
- 02 > UN VIEUX CADRAN , HERITE DE VOTRE GRAND-PERE , REPOSE SUR UN BUREAU A COTE DE VOTRE LIT . MIS A PART QUELQUES EGRATIGNURES , CE CADRAN FONCTIONNE TOUJOURS A MERVEILLE ET SA SONNERIE EST REGLEE POUR 9:00 . AVANT DE VOUS ENDORMIR POUR LA NUIT , VOUS REMARQUEZ QUE LES AIGUILLES INDIQUENT 20:00 . COMBIEN D'HEURES SE SERONT ECOULEES LORSQUE LA SONNERIE DE CE MEME CADRAN VOUS TIRERA DE VOTRE SOMMEIL ?
- 03 > IL Y A UN 24 JUIN AU QUEBEC , EST-IL VRAI DE DIRE QU'IL Y A UN 4 JUILLET EN ANGLETERRE ?
- 04 > UNE DAME REND VISITE A UNE PERSONNE . LA DAME EST LA SOEUR DE CETTE PERSONNE MAIS LA PERSONNE N'EST PAS LA SOEUR DE CETTE DAME . COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?
- 05 > SI UN MEDECIN VOUS DONNE 3 PILULES ET VOUS DIT D'EN PRENDRE UNE A TOUTES LES HEURES . SACHANT QUE CHAQUE PILULE NE FAIT EFFET QUE POUR 30 MINUTES , COMBIEN DE TEMPS VOUS SUFFIRRA-T-IL POUR FINIR LES PILULES ?
- 06 > UNE PERSONNE POSSEDE UNE SEULE ALLUMETTE . ELLE ENTRE DANS SON LOGEMENT ET VEUT SE RECHAUFFER . ELLE A LE CHOIX ENTRE UN POELE A GAZ OU A BOIS . QU'ALLUMERA-T-ELLE EN PREMIER ?
- 07 > VOTRE ANCIEN CADRAN AYANT ETE RELEGUE AUX OUBLIETTES , VOUS EMPRUNTEZ CELUI DE VOTRE SOEUR QUI REPRESENT LE TOUT DERNIER CRI EN MATIERE DE REVEILLE-MATIN ELECTRONIQUE . COMME D'HABITUDE , VOUS VOUS COUCHEZ A 20:00 ET PRENEZ UNE ATTENTION PARTICULIERE A REGLER L'HEURE A 9:00 . APRES COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL CE CADRAN VOUS REVEILLERA-T-IL ?
- 08 > UN COQ AMERICAIN SE TROUVANT SUR LE TERRITOIRE DU CANADA POND UN OEUF QUI SE POSE , EN EQUILIBRE , AU BEAU MILIEU DE LA FRONTIERE DE CES DEUX PAYS . A QUEL PAYS , DE DROIT , REVIENT L'OEUF EN QUESTION ?

09 > PEU NOMBREUX SONT LES GENS QUI ONT ENTENDU PARLER DES PAPOUS , CETTE TRIBU D'INDIGENES VIVANT AU PLUS PROFOND DE LA FORET AMAZONIENNE . CEPENDANT, DE RECENTES EXPEDITIONS NOUS ONT PERMIS D'EN APPRENDRE PLUS A LEUR SUJET , NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LA LANGUE . VOICI LA TRADUCTION DE QUELQUES PHRASES COURAMMENT UTILISEES :

| | | |
|--|---|---------------------------------|
| TIKTAK ATAKDEBIGMAK DONNZILAKLAK | : | SAISON DE LA CHASSE AUX BANANES |
| FAIRNANJIGNAK ATAKDEBIGMAK SINUSKIDEBLOK | : | PREPARER UN RAGOUT AUX BANANES |
| VIEUSHNOK KAPITAINADOK | : | BIEN MANGER |
| FAIRNANJIGNAK TIKTOK KAPITAINADOK | : | MANGER UN RAGOUT ASSAISONNE |

SACHANT CELA , COMMENT DIRAIT-ON "CHASSEZ BIEN" EN PAPOUSH ?

10 > UNE PERSONNE QUELCONQUE EST NEE LE 29 FEVRIER 1940 . SI CETTE PERSONNE A VECU 64 ANNEES , COMBIEN DE DATES D'ANNIVERSAIRE A EU CETTE PERSONNE ?

11 > DEUX PERES ET DEUX FILS VONT A LA CHASSE ENSEMBLE . CHACUN TUE UN CANARD DIFFERENT MAIS ILS NE REVIENNENT QU'AVEC 3 CANARDS . COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?

12 > SELON LA LOI , POURQUOI EST-CE ILLEGAL POUR UNE PERSONNE VIVANT EN ALLEMAGNE DE L'EST D'ETRE ENTERREE EN ALLEMAGNE DE L'OUEST ?

13 > UNE PERSONNE A , DANS SA MAIN , DEUX PIECES DE MONNAIE QUI TOTALISENT \$ 0.15 . SI LA PREMIERE PIECE N'EST PAS UN CINQ CENT , QUELLES SONT LES DEUX PIECES ?

14 > UN HOMME (80 Kg) , SA FEMME (50 Kg) ET LEUR FILLE (30 Kg) SONT AU BORD D'UNE RIVIERE TUMULTUEUSE . DISPOSANT D'UNE BARQUE DE CAPACITE MAXIMALE DE 100 Kg , EST-IL POSSIBLE DE FAIRE TRAVERSER LES 3 PERSONNES DE L'AUTRE COTE DE LA RIVIERE ? (PRECISONS QUE LA BARQUE CONSTITUE LE SEUL MOYEN DE PASSER D'UNE RIVE A L'AUTRE).

15 > UN FERMIER POSSEDAIT 17 MOUTONS . TOUS SONT MORTS SAUF 9 . COMBIEN EN RESTE-T-IL ?

16 > DEUX HOMMES JOUAIENT AUX ECHECS . ILS ONT JOUE 5 PARTIES . SI CHACUN GAGNE LE MEME NOMBRE DE PARTIES ET QU'IL N'Y A PAS DE NULLES , COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?

17 > 2 RECIPIENTS VIDES ONT LA MEME PESANTEUR . SI UN DES RECIPIENTS CONTIENT UNE TONNE DE PLUMES ET L'AUTRE , UNE TONNE DE BRIQUES , QUEL SYSTEME PESE LE PLUS ?

18 > UNE VOIE FERREE FORME UN CERCLE . UNE VILLE EST SITUEE DE CHAQUE COTE DU CERCLE EN QUESTION , C'EST A DIRE , AUX EXTREMITES D'UN DE SES DIAMETRES . UN TRAIN , PARTANT DE LA VILLE DE DROITE , EN SENS HORAIRE , PREND UNE HEURE VINGT MINUTES A SE RENDRE A LA VILLE OPPOSEE . UN AUTRE TRAIN , PARTANT DE LA VILLE DE GAUCHE , EN SENS ANTI-HORAIRE , NE PREND QUE 80 MINUTES POUR SE RENDRE A LA VILLE DE DROITE . COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?

- 19 > JEAN EST LE FILS DU DR. BENJAMIN MAIS LE DR. BENJAMIN N'EST PAS LE PERE DE JEAN . COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?
- 20 > EN FRANCE , DE RECENTES INNOVATIONS DANS LE DOMAINE DE L'ELECTROMAGNETISME SONT A L'ORIGINE DE L'IMPLANTATION D'UN NOUVEAU TRAIN ULTRA-RAPIDE QUI DEVRAIT EFFECTUER LA LIAISON ENTRE PARIS ET MARSEILLE EN UN TEMPS RECORD DE 4 HEURES . ON EVALUE LA VITESSE MOYENNE DE CE TRAIN AUX ENVIRONS DE 300 km/heure . SACHANT QUE LE VENT SOUFFLE VERS MARSEILLE , C'EST-A-DIRE DU NORD AU SUD , A UNE VELOCITE DE 50 km/heure , DANS QUELLE DIRECTION SE DEPLACERA LA FUMEE DU TRAIN EN PROVENANCE DE PARIS ?
- 21 > SELON LES EXEGETES GRECQUES , VOICI L'ENIGME QUE DU RESOUDRE ULYSSE AFIN DE S'ASSURER UNE PLACE PARMI LES DIEUX :
(N'ALLEZ PAS CROIRE TOUT CE QUE JE VOUS RACONTE ...)
- 2 PORTES SE DRESSENT DEVANT TOI .
 - UNE PORTE MENE A L'OLYMPE TANDIS QUE L'AUTRE CONDAMNE AU FEU ETERNEL .
 - TU AS LE DROIT DE POSER UNE , MAIS UNE SEULE , QUESTION A UNE DES 2 PORTES .
 - UNE PORTE DIT TOUJOURS LA VERITE TANDIS QUE L'AUTRE NE CESSE DE MENTIR .
 - SACHANT CELA , QUELLE QUESTION TE PERMETTRA , A COUP SUR , DE TROUVER LA BONNE PORTE ?
- 22 > COMBIEN D'ANIMAUX DE CHAQUE ESPECE MOISE A-T-IL FAIT ENTRER DANS SON ARCHE ?
- 23 > EST-CE LEGAL EN INDE , POUR UN HOMME , D'EPOUSER LA SOEUR DE SA VEUVE ?
- 24 > UNE ECHELLE EST ACCROCHEE AU FLANC D'UN BATEAU . LE DEUXIEME BARREAU SE TROUVE AU NIVEAU DE L'EAU ET IL Y A 50 cm ENTRE LES BARREAUX . SI LA MAREE MONTE DE 50 cm PAR HEURE , QUEL TEMPS EST REQUIS POUR QUE L'EAU SE RENDE AU CIQUIEME BARREAU ?
- 25 > CERTAINS MOIS ONT 30 JOURS , D'AUTRES 31 . COMBIEN EN ONT 28 ?
- 26 > CONNAISSEZ-VOUS L'ENIGME DE LA SPHINX (LA SPHINX GRECQUE DIFFERE DU SPHINX EGYPTIEN) ? ELLE EST CELEBRE DE PAR SON APPARITION DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE (ET OUI , ENCORE ... MAIS CETTE FOIS , C'EST LA VERITE , JE VOUS JURE). C'EST OEDIPE QUI FUT LE PREMIER A RESOUDRE LE PROBLEME QUI S'ENONCE COMME SUIVANT : QU'EST-CE QUI MARCHE SUR 4 PATTES LE MATIN , SUR 2 PATTES LE MIDI ET , LE SOIR VENU , SE PROMENE SUR 3 PATTES ?
- 27 > UN INDIVIDU , PRISONNIER D'UN TERRIBLE TYRAN , EST AMENE DEVANT CE DERNIER POUR Y ENTENDRE SA SENTENCE. L'AFFREUX PERSONNAGE LUI MONTRE 2 ENVELOPPES EN LUI INDIQUANT QU'UNE DES DEUX CONTIENT UNE PEINE DE MORT , QUE L'AUTRE INDIQUE UNE LIBERATION . LE SORT DU PRISONNIER DEPEND DONC DE L'ENVELOPPE QU'IL CHOISIRA . CEPENDANT , LE PRISONNIER SAIT BIEN QUE LES DEUX ENVELOPPES CONTIENNENT UNE MISE A MORT . COMMENT LUI EST-IL POSSIBLE DE SE SORTIR D'UNE TELLE SITUATION EN OBTENANT SA LIBERATION ?
- 28 > COMBIEN Y A-T-IL DE SIXIEME DANS 12/2 ?

29 > UN TROU DANS LE SOL POSSEDE LES DIMENSIONS SUIVANTES :

- 2 METRES DE LONG .
- 1 METRE DE LARGE .
- 50 CENTIMETRES DE PROFOND .

COMBIEN DE TERRE CONTIENT-IL ?

30 > JEAN EST LE FRERE DE MARTIN . MARTIN EST LE FRERE DE CLAUDE MAIS CLAUDE N'EST PAS LE FRERE DE JEAN . COMMENT CELA EST-IL POSSIBLE ?

31 > IL Y A 9 OISEAUX DE PERCHES SUR LA BRANCHE SUPERIEURE D'UN VIEUX CHENE . 7 D'ENTRE EUX DECIDENT DE S'ENVOLLER . COMBIEN EN RESTE-T-IL SUR LA BRANCHE ?

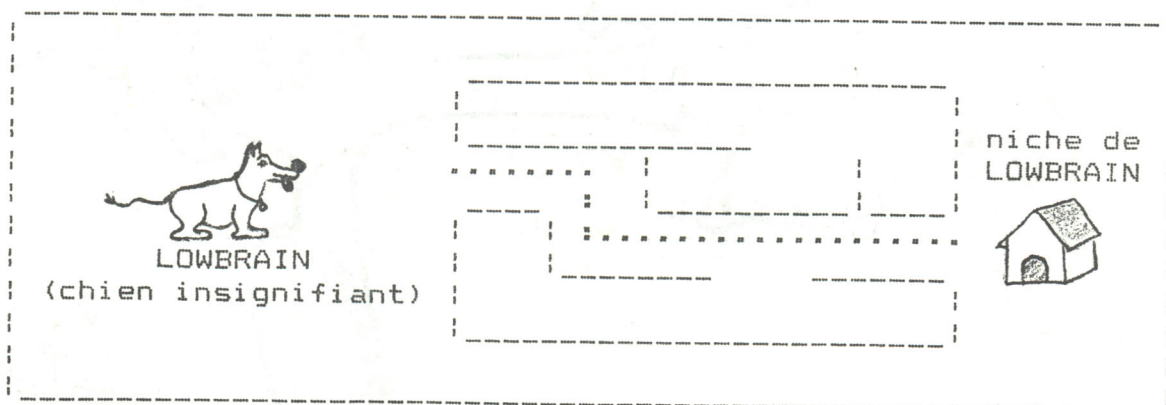
32 > QUEL SERA , EN AOUT 1988 , L'AGE D'UNE PERSONNE NE LE 31 SEPTEMBRE 1948 ?

33 > UN CHIEN AMERICAIN ENTERRE SON OS (RAMASSE EN TERRITOIRE CANADIEN , SE DOIT-ON DE SPECIFIER) AU MILIEU DE LA FRONTIERE DU CANADA ET DES ETATS-UNIES . A QUI APPARTIENT L'OS ?

*** QUESTION BONUS ***

34 > IL S'AGIT D'ALLER RECONDUIRE LOWBRAIN A SA NICHE EN SUIVANT LE BON CHEMIN.

- IL EST STRICTEMENT DEFENDU DE PASSER SUR LES LIGNES PLEINES .
- POUR NE PAS TROP COMPLIQUER LA SITUATION , NOUS AVONS SEME, PAR-CI, PAR-LA , DES POINTS DE REPERES .
- UN TEMPS LIMITE DE 5 MINUTES EST ALLOUE COMPTE TENU DU FAIT QU'UNE PERSONNE PEUT S'EGARER A QUELQUES REPRISES TOUT AU LONG DU PARCOURS .



Peux-tu croire que
Cupidon puisse rater
sa cible ?

